

# SYSTÈME

## ● Notes de lecture

### La Méthode, la Nature de la Nature

Edgar Morin.

Certes, il a été établie des distinctions qui permettent de catégoriser les systèmes. Ainsi on dira :

- *système*, pour tout système qui manifeste autonomie et émergence par rapport à ce qui lui est extérieur;
- *sous-système*, pour tout système qui manifeste subordination à l'égard d'un système dans lequel il est intégré comme partie;
- *supra-système*, pour tout système contrôlant d'autres systèmes, mais sans les intégrer en lui,
- *éco-système*, pour l'ensemble systémique dont les interrelations et interactions constituent l'environnement du système qui y est englobé;
- *méta-système* pour le système résultant des interrelations mutuellement transformatrices et englobantes de deux systèmes antérieurement indépendants.

En fait, les frontières entre ces termes ne sont pas nettes, et ces termes eux mêmes sont interchangeable selon le cadrage, le découpage, l'angle de prise de vues que l'observateur effectue sur la réalité systémique considérée.

La détermination du caractère systémique, sub-système, éco-système, etc., relève de sélections, intérêts, choix, décisions, qui eux-mêmes relèvent de conditions culturelles et sociales où s'inscrit l'observateur/concepteur.

Est système ce qu'un observateur considère du point de vue de son autonomie et de ses émergences (occultant par là même les dépendances qui, sous un autre angle, le définiraient comme sous-système).

Est sous-système ce qu'un observateur considère du point de vue de son interaction et de ses dépendances. Et ainsi de suite.

Ainsi le même "holon" peut être considéré comme éco-système, système, sub-système, selon la focalisation du regard observateur.

Si l'observateur étudie la bactérie *Escherichia coli* de nos intestins en tant que système vivant, l'intestin humain devient l'éco-système nourricier de la bactérie, s'il étudie l'intestin comme système, la bactérie devient un élément plus ou moins parasitaire, intégré dans le fonctionnement *L'ordre, le désordre et l'organisation du dit système*; l'intestin devient sub-système quand évidemment on considère l'organisme dans son entier.

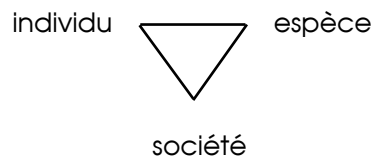
*Ainsi, non seulement il n'y a pas de frontière nette entre ces notions (dans la réalité, mais elles sont interchangeable (par l'observateur).*

Elles sont également variables selon les observateurs : une bombe atomique, pour le mécanicien, est la réunion d'éléments solides comportant deux blocs d'uranium; pour l'atomiste, un système de noyaux et de neutrons; pour le chimiste, un système d'atomes d'uranium; pour le ministre, un élément du système de la Défense nationale; et pour tous, la destruction potentielle des systèmes vivants.

Enfin, et ce sont les plus importants, il est des cas où l'incertitude domine toute caractérisation : la société est-elle l'éco-système de l'individu ou celui-ci est-il le constituant périssable et renouvelable du système social?

L'espèce humaine est-elle supra-système ou est-elle le système?

Nous ne pouvons pas sortir de l'incertitude, mais nous pouvons la penser et concevoir le concept homme comme un polysystème trinitaire dont les termes :



sont à la fois complémentaires, concurrents et antagonistes. Du coup, cela requiert une construction théorique et une conception complexe du système, c'est-à-dire, encore, la participation active de l'observateur/concepteur.

Il y a donc toujours, dans l'extraction, l'isolement, la définition d'un système, quelque chose d'incertain ou d'arbitraire : il y a toujours décision et choix, ce qui introduit dans le concept de système la

catégorie du *sujet*.

*Le sujet* intervient dans la définition du système dans et par ses intérêts, ses sélections et finalité, c'est-à-dire qu'il apporte dans le concept de système, à travers sa surdétermination subjective, la surdétermination culturelle et sociale.

Edgar Morin Edition du seuil p 139/140

## **La Méthode, la Nature de la Nature**

### Systemes ouverts

...Deux conséquences capitales découlent donc de l'idée de système ouvert : la première est que les lois d'organisation du vivant ne sont pas d'équilibre, mais de déséquilibre, rattrapé ou compensé, de dynamisme stabilisé. Nous allons, dans notre travail, sucer la roue de ces idées-là.

La seconde conséquence, peut être plus majeure encore, est que l'intelligibilité du système doit être trouvée, non seulement dans le système lui-même, mais dans sa relation avec l'environnement, et que cette relation n'est pas qu'une simple dépendance, elle est constitutive du système.

Edgar Morin, Edition du Seuil.